
ICANN83 | Forum de politiques – Conseil d’administration de la ICANN et participants au programme de bourses et NextGen@ICANN
Mercredi 11 juin 2025 – 13h45 à 15h00 CEST

FERNANDA IUNES

Bonjour, bienvenue à notre séance, je suis responsable de la participation à distance pour cette séance.

Cette session est enregistrée et régie par les normes de comportement attendues de l’ICANN ainsi que les règles anti-harcèlement de la communauté de l’ICANN.

Lors de cette séance, les questions et commentaires ne seront lus à voix haute que s’ils sont soumis dans la fenêtre questions et réponses. L’interprétation sera assurée en anglais, français et espagnol.

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans Zoom, lorsque vous serez appelé, les participants à distance auront le droit d’activer leur micro. Les participants sur place utiliseront un micro physique pour parler. Veuillez donner votre nom pour l’enregistrement et la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si ce n’est pas l’anglais. Et veuillez parler à un rythme raisonnable pour permettre aux interprètes de travailler.

Je cède la parole à Siranush.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci, Fernanda. Bienvenue, de nouveau aux boursiers et aux NextGen, séance particulière, car elle est conjointe avec le CA de l'ICANN. J'ai le plaisir de vous présenter Tripti Sinha, Kurtis Lindqvist et Léon Sanchez qui vont vous dire quelques mots, brièvement, de bienvenue et ensuite on aura une séance questions/réponses et j'espère que vous aurez préparé des questions intéressantes à l'attention de nos intervenants.

Mais vais laisser également le soin aux autres membres du CA pour qu'on puisse les voir. Donc, asseyez-vous au premier rang s'il vous plait, il a des places libres à côté de nous. Merci d'être venus, je sais que vous êtes toujours très occupés, mais nous apprécions toujours nos boursiers NExtGen et l'opportunité d'échanger tous ensemble.

Sur ce, je cède la parole à Tripti.

TRIPTI SINHA

Merci, Siranush. Tout d'abord, j'aimerais vous souhaiter une chaleureuse Bienvenue à vous tous. Les programmes remarquables créés par l'ICANN il y a de nombreuses années pour ouvrir la voie à la nouvelle génération. Quelque chose de particulier s'est produit, l'emploi du temps du CA a fait qu'on a pu participer à votre réunion d'hier et d'aujourd'hui, on a pu prendre un déjeuner avec certains d'entre vous. Et je dois dire que j'ai été particulièrement impressionnée par vos présentations. Ce que vous étudiez, ce sur quoi vous travaillez rejoint tout à fait ce que fait l'ICANN. Et tout ce que vous faites, toutes vos discussions

autour de la gouvernance de l'internet, c'est exactement cela, c'est ce que fait l'ICANN et on a besoin de ce genre de réflexion. Et je n'arrive pas à réfléchir à un groupe constitutif sur lequel vous n'auriez pas travaillé.

Et d'après les présentations que j'ai entendues et vues, je faisais des associations dans ma tête en me disant : ça, c'est étroitement lié à ce que fait le SSAC ou à la GNSO, parce que vous couvrez tout l'espace de l'ICANN. Et cette manière très novatrice de réfléchir nous montre votre intérêt, votre curiosité, votre examen approfondi. C'est remarquable. Donc on est très heureux de votre travail. Bienvenue donc.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci énormément. Kurtis ?

KURTIS LINDQVIST

J'aimerais reprendre à mon compte ce que vient de dire Tripti. Hier on a eu le déjeuner conjoint avec l'équipe exécutive et le CA et vous-même, c'est la première fois qu'on fait cela, ce serait une bonne chose que ce soit une habitude, car c'est intéressant d'écouter ce que vous faites. On a vu vos présentations, et j'ai participé à la réunion, on est impressionné par vos présentations, tout le travail que vous faites. Et, comme Tripti l'a dit, j'ai été frappé par toutes les questions que vous couvrez. Et, Tripti le disait, dans son esprit elle essayait de faire des associations avec ce que l'on fait à l'ICANN. Et moi-même j'essayais de réfléchir au travail que

l'on fait depuis toutes ces années, je pensais à mon parcours et j'ai étudié plusieurs choses et c'est précisément ce que vous faites. Donc cela recoupe mon expérience.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci, Kurtis. Et comme toujours, c'est un plaisir pour moi de vous présenter Léon Sanchez : il est passé par le programme des boursiers et c'est une fierté pour nous qu'il soit aujourd'hui membre du CA. Il est toujours disposé à s'adresser aux nouveaux venus, aux boursiers et NextGen qu'il soutient énormément.

LÉON SANCHEZ

Merci. Je dois dire que je crois que c'est ma séance préférée, de toutes les réunions de l'ICANN. Il s'avère que j'ai commencé mon parcours à l'ICANN à Prague, en tant que boursier. C'est un peu la boucle qui est bouclée. Et je pense que la meilleure manière de passer cette séance c'est de vous laisser la possibilité de poser des questions. Si mon parcours vous intéresse, je vous donnerai plus de détails je peux partager mon expérience. Et je suis tout à fait d'accord avec ce qu'ont dit Kurtis et Tripti, le sang nouveau que vous apportez dans notre communauté, ces nouveaux points de vue, cet air vivifiant que vous nous apportez nous aide à sortir un peu de notre bulle et voir que, finalement, les problèmes que vous abordez sont les nôtres aussi.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci. Étant donné qu'on a peu de temps, 1 h 15 pour cette séance, je sais que vous avez préparé des questions pour les membres du CA, je vous laisse la possibilité de poser vos questions. Qui veut commencer ? Je vais vous demander d'abord de vous présenter. Allez-y.

KUNLE OLORUNDARE

Je me tourne vers vous, car cela m'intéresse beaucoup de connaître expérience. Vous avez commencé comme boursier et vous voilà membre du CA, j'aimerais, s'il vous plait, que vous nous fassiez part de votre expérience.

LÉON SANCHEZ

Petit rappel, une fois boursier, toujours boursier. Cela s'applique aux NextGen aussi. Tout a commencé avec ma première réunion à Prague, en 2012, en tant que boursier. Et être boursier ou NextGen est un privilège parce que vous êtes pris par la main par quelqu'un qui vous fait découvrir tout l'écosystème de l'ICANN et dès que vous allez découvrir un groupe de travail, un groupe d'étude, une unité constitutive, vous vous présentez, vous dites que vous êtes boursier et les portes s'ouvrent. Parce que les gens sont toujours disposés à vous écouter, vous présenter les choses, à partager les choses et expériences. Et c'est un grand avantage que l'on a et qu'on ne devrait pas laisser passer. On devrait saisir cette opportunité pour pouvoir trouver notre place dans la communauté et commencer à travailler dur pour la communauté, pour régler les problèmes, fournir des idées, trouver le moyen de mieux

collaborer. Peut-être qu'il y a des points sur lesquels on ne tombera pas d'accord, mais il faut le faire avec respect, écouter les autres pour trouver les moyens de régler les problèmes.

Ensuite j'ai rejoint l'ALAC, la communauté At-Large. Et, à un moment donné, on m'a demandé de co-présider le CCWG sur la responsabilité, il y a 10 ans, quand on travaillait sur la transition des fonctions de supervision de l'IANA. Et j'ai été chargé, avec d'autres collègues, de concevoir le mécanisme de responsabilité qui est maintenant inscrit dans nos textes statutaires.

Ensuite j'ai eu l'opportunité de me présenter à une élection au sein de l'ALAC pour occuper le siège 15 du CA, j'ai été élu, puis reconduit dans mes fonctions et ensuite une deuxième fois. Donc j'ai eu ce privilège de servir ma communauté.

C'est un privilège parce que je suis convaincu que si vous vous engagez à faire de votre mieux et donner tout ce que vous pouvez pour votre communauté, vous pouvez occuper un poste de responsabilité. Une fois que vous êtes à ce poste de responsabilité, vous pouvez rendre à la communauté ce qu'elle vous a donné.

Donc je pense qu'occuper un poste de responsabilité c'est pour être au service de la communauté, pas pour votre propre intérêt. Et quand vous occupez ce genre de responsabilité, vous êtes là pour servir la communauté. Parce que si vous pensez que vous allez occuper ce poste dans votre propre intérêt, alors vous vous trompez.

SIRANUSH VARDANYAN

Oui, effectivement, hier on a eu une séance pour voir comment renforcer vos compétences pour vous lancer dans une carrière technique. Et, effectivement, un poste de responsabilité nécessite toute une série de compétences, communications, et ce genre de choses qui vous amènent à un poste de responsabilité, comme vous venez de le dire. Mais vous, qui venez de poser la question, c'est vous qui êtes boursier pour la deuxième fois et vous revenez comme mentor pour les années à venir et vous avez été désigné et nommé par votre propre communauté. Donc j'ai hâte de travailler avec vous dans le cadre de ces nouvelles responsabilités.

YANLI

Bonjour, je suis boursier de Taïwan, j'aimerais savoir quels sont les résultats à long terme du programme des boursiers et NextGen. J'aimerais savoir combien de membres du CA ont été boursiers par le passé ou NextGen.

SIRANUSH VARDANYAN

Jusqu'à présent nous avons deux boursiers. L'un est ici, ancien membre du CA, Lito, et Léon, membre actuel du CA. Donc nous avons deux anciens boursiers.

LÉON SANCHEZ

Et Lito était le premier boursier à être membre du CA.

SIRANUSH VARDANYAN

Oui, tout à fait. Nous avons beaucoup de boursiers qui occupent des postes de direction, comme à la présidence de la ccNSO, président du GAC, ce sont des présidents qui sont venus à l'ICANN par l'intermédiaire du groupe de boursiers. On a beaucoup d'anciens boursiers au sein du groupe des parties prenantes non commerciales, à At-Large aussi, près de 60 % des structures At-Large sont dirigées par d'anciens boursiers. Donc ceux qui sont venus à l'ICANN par l'intermédiaire de ce programme.

LÉON SANCHEZ

Et la directrice actuelle du programme des boursiers est elle-même issue de ce programme.

SIRANUSH VARDANYAN

Oui, effectivement, moi aussi je suis ancienne boursière.

LÉON SANCHEZ

Oui, je pense que le retour sur investissement, si vous me permettez le terme, est excellent, comme Siranush vient de le dire. Bon nombre d'entre nous qui sommes passés par le programme des boursiers non seulement restent à l'ICANN et s'impliquent, mais également gravissent les échelons – je ne sais pas si c'est le bon terme – évoluent dans les processus et la structure de l'ICANN jusqu'à occuper des responsabilités dans différents domaines, y compris en tant que personnel de l'ICANN. Donc j'insiste sur l'aspect remarque de ce programme parce qu'il y a énormément de

gens qui passent par ce programme avant d'assumer des postes de responsabilité.

KURTIS LINDQVIST

Oui, tout ce phénomène qu'on voit découler de ce programme vous montre bien que vous êtes les futurs leaders de la communauté et on l'a vu hier avec le déjeuner conjoint, c'est pourquoi c'est si important de renforcer ce programme, parce que, comme Léon l'a dit, cela remporte un succès énorme.

SIRANUSH VARDANYAN

Oui, et nous avons 53 NextGen qui sont devenus boursiers. Et ensuite on a maintenant plusieurs de ces personnes qui sont passées par le programme des NextGen, puis des boursiers et qui sont maintenant des membres de la communauté à part entière.

PRANAV TIWARI

Merci, je suis de l'Inde. On vient de parler du fait que les membres du CA sont passés par ces programmes. Et parfois il y a des conversations difficiles. J'aimerais savoir comment vous abordez ces questions difficiles, ces discussions ? Pourriez-vous nous donner un exemple ? Parce que, par exemple, si on essaye d'obtenir l'opinion des uns et des autres, c'est difficile. Il y a tellement de choses que vous devez faire, est-ce qu'il y a une raison pour laquelle vous avez décidé de changer les langues ? J'essaie de comprendre comment le CA aborde ces discussions et ce qu'il vous semble important de souligner.

KURTIS LINDQVIST

Par rapport à votre deuxième question, le changement au niveau de la langue sur le site web, il y a une première page qui est liée à l'emploi à l'ICANN et c'est sous l'onglet carrière, et cette page reflète les obligations contractuelles de l'ICANN vis-à-vis de ses salariés. Et nos politiques en termes de droit du travail entraînent des responsabilités. Et dans tous pays où nous avons des obligations en termes de droit du travail, certaines politiques s'appliquent.

Il y a ce qu'on appelle aux États-Unis l'EEOC, c'est-à-dire la commission d'emploi équitable qui fixe les lois relatives au droit du travail pour assurer une égalité des chances pour tous. Et cette page se fonde, justement, sur les orientations de l'EEOC. Et les orientations ont changé, donc il a fallu qu'on modifie cette page pour être en conformité avec cette nouvelle mise à jour. Et il faut être sûr qu'on est aligné sur le droit du travail dans les juridictions où on opère. Et ce changement particulier n'a pas d'incidence par rapport à notre pratique et à nos politiques, mais il a fallu modifier le texte.

Et la deuxième page, elle, est liée à cela parce que c'était lié à nos pratiques en tant qu'employeur et on ne pouvait pas enfreindre les lois.

Mais toutes les politiques à l'ICANN, toutes les obligations, il y a 1200 pages sur la diversité sur le site web de l'ICANN. Donc nos obligations n'ont pas changé, en tant qu'employeurs. Mais, encore

une fois, il s'agit d'être en conformité vis-à-vis de la loi. Il a fallu se conformer aux nouveautés et aux mises à jour en termes de droit du travail, mais vous avez raison, cela a été difficile d'être prêts pour cette discussion.

D'après mon expérience, qu'est-ce qu'une politique développée par la communauté ? Il faut qu'en tant qu'organisation on accepte certaines choses et, à l'ICANN, nos actions s'inscrivent conformément aux obligations qui sont inscrites dans nos textes statutaires.

Donc, je ne pensais pas que cette discussion allait être aussi difficile qu'elle ne l'a été. Mais cela a soulevé un point qui nous amène à ce dont discutait avant, occuper des postes de responsabilité. Et, par le passé, j'ai eu une expérience aux postes de responsabilité, surtout à l'IETF, je suis devenu président de groupe de travail, j'ai appris à diriger les travaux en tant que président du groupe à l'IETF et à RIPE.

Et il faut savoir gérer les points de vue conflictuels et, finalement, tous les points de vue mènent au consensus. Cela ne veut pas dire que tout le monde a raison et qu'on est tous sur la même longueur d'onde. Non, pas du tout, cela veut dire qu'il faut prendre en considération tous ces points de vue. Et en tant que président, vous devez d'être neutre. Et ça c'est une extraordinaire opportunité pour apprendre, c'est ce que j'ai fait et cela m'a beaucoup aidé dans ma carrière.

Finalement, je suis devenu directeur exécutif dans plusieurs entreprises de télécom, mais c'est très intéressant d'étudier cela. Et j'ai vu que ce que j'avais appris dans la construction du consensus, dans le cadre de mon expérience préalable à l'IETF, m'a servi ensuite dans une entreprise. Mais ce que vous apprenez ici, à l'ICANN ou à l'IETF, ce sont des compétences pratiques qui vous servent toute la vie.

JAMES GALVIN

Je suis liaison du SSAC au CA, bonjour. Pour vous proposer des suggestions un peu plus concrètes, vous demandez souvent comment on devient un leader et Kurtis vient de vous dire comment faire, c'est assez évident en réalité et on y arrive après avoir fait. Dans les commentaires de Léon, l'idée était vraiment de trouver votre place ici, faire à votre manière. Le plus important, si vous voulez rentrer au CA, c'est d'apprendre à écouter la communauté. On a besoin de vous toutes et tous, de trouver votre place, trouver vos points de vue et vos opinions. Et c'est de cela dont Kurtis parlait, ce modèle multipartite est un moyen de trouver un consensus, mais cela commence par vous, si vous avez des points que vous souhaitez apporter, faites-le, c'est l'important en réalité. Et c'est pour cela qu'ICANN a ce programme et je voulais vous rappeler de cela et je voulais vous encourager à prendre la parole, trouver votre communauté et les espaces dans lesquels vous êtes le plus à l'aise et n'ayez pas peur de poser des questions aux personnes, en particulier les membres du CA sont toujours heureux de répondre à vos questions. Mais ici, dans cet

environnement, il ne faut pas avoir peur et n'hésitez pas à questionner, à rentrer en désaccord avec quelqu'un, soyez ouvert à la discussion en revanche.

LÉON SANCHEZ

Merci. Pour revenir à votre question sur comment le CA gère des discussions difficiles ou des enjeux compliqués, je pense que la force la plus fondamentale de ce CA c'est la diversité. Nous sommes un CA très varié, très divers, toutes les personnes au sein de ce conseil sont des personnes très professionnelles et on des connaissances très approfondies et beaucoup d'expériences cumulées depuis des années.

Cela ne veut pas dire que tout le monde est capable de tout faire, non, mais cela explique pourquoi nous travaillons si bien en équipe. Nous avons des comités, des sous-comités, nous organisons notre travail. Et ceux qui ont plus d'appétences dans un domaine travaillent sur ces questions et rapportent leurs discussions au CA. Puis nous avons des discussions avec l'ensemble du conseil et nous pouvons exprimer nos opinions, suggestions et recommandations.

Et, enfin, nous réussissons à atteindre un consensus pour pouvoir formuler nos résolutions. Et c'est la manière dont nous fonctionnons ; cela ne serait pas possible si nous n'avions pas ce groupe d'individus formidables qui est engagé à 100 % pour la mission de l'ICANN.

Je ne veux pas mobiliser la parole ici, j'aimerais que mes collègues du conseil partagent également leur point de vue et leur expérience de gestion des conflits.

TRIPTI SINHA

Oui, je crois qu'on a déjà dit beaucoup de choses. Mais une résolution au niveau du conseil c'est une décision. Et avant de prendre une décision, cela passe par tous les organes du CA, comités et sous-comités, spécialisés dans les sujets, qui se demandent quelles sont les questions actuelles au moment où la question est posée au CA. Puis elle est proposée pour approbation pour tout le conseil. Encore une fois, nous avons tous beaucoup d'expériences différentes, nous venons d'endroits différents et nous arrivons à un consensus.

Je voulais souligner que le CA a un rôle important qui est un rôle fiduciaire. Nous organisons l'organisation, nous nous assurons que cette coopération, cette organisation de l'ICANN puisse rester à flot financièrement. Donc nous nous assurons qu'il y ait une résilience industrielle et commerciale. Et nous devons parfois prendre des décisions très difficiles. Vous avez entendu parler des révisions, c'est un sujet très important, il y a eu beaucoup d'opinions divergentes autour de la table sur ces questions, pourquoi le CA prend telle ou telle décision. Et, au final, on comprend pourquoi nous prenons ces décisions.

Nous avons des rôles de responsabilité, de transparence, et c'est de notre ressort de mettre en œuvre ces révisions. Nous avons donc

décidé de les mener à bien et de créer un groupe de travail qui puisse mieux concevoir ces processus.

Donc quand nous avons pris ces décisions, l'un des sujets qui est ressorti dans notre manière de prendre les décisions, ce sont nos responsabilités fiduciaires, de nous assurer que le système des noms de domaine et le DNS dans son entièreté reste stable et sûr.

ROLLA HAMZA

Bonjour, je suis de l'Égypte, c'est ma troisième participation en tant que boursière. Je voulais vous demander comment vous développez des politiques qui s'assurent d'être des politiques proactives et non pas seulement réactives, puisque la technologie évolue à grande vitesse, cela apporte des défis et en plus de cela, comment trouver des consensus pour faire face à tous ces défis ?

TRIPTI SINHA

Alors, comment nous développons des politiques, la question c'est NOUS. Nous sommes une communauté et il y a un acronyme que vous devez connaître, le PDP ou processus d'élaboration des politiques. C'est un processus qui est très complexe, très détaillé. Nous avons un engagement communautaire très important. Un autre mot que vous devez connaître c'est le développement des politiques ascendantes, donc qui partent de la base, de la communauté, et qui montent petit à petit jusqu'au CA pour que le CA donne son approbation.

Je donnerai la parole à Kurtis, mais ce processus d'élaboration des politiques est un processus suivi de manière attentive pour s'assurer qu'il reste dans la bonne voie. Et au moment où nous recevons ce processus, nous nous assurons que tout a été respecté pour pouvoir l'approuver. Je simplifie, c'est un processus qui, en réalité, est bien plus complexe. Kurtis ?

KURTIS LINDQVIST

J'ai essayé de voir ici combien de personnes venaient de l'IETF, mais je vois qu'il n'y a que Jean. Donc je peux dire ce que je veux.

Il y a longtemps, je faisais partie d'un conseil au sein duquel il y avait une discussion qui portait sur cela. Parce que les politiques, à la base, sont créées en réponse à quelque chose. Et c'est très rare de pouvoir créer des politiques proactives. Et nous pensons souvent que la technologie est harmonisée et que nous sommes tous proactifs. Mais en réalité nous sommes toujours en réaction à quelque chose.

Tout le monde ne sera pas d'accord avec moi, mais souvent il faut réfléchir à problème qu'il faut résoudre. Et dans le contexte de l'ICANN, les politiques sont très souvent réactives puisqu'elles sont créées en réponse à un problème donné. C'est là qu'il y a une différence, nous développons des politiques qui répondent à des opportunités ou des défis. Dans le contexte de l'ICANN, je ne sais pas le pourcentage, je pense que la plupart des politiques sont réactives. Mais ce n'est pas une mauvaise chose. Nous essayons de rentrer dans la mission de l'ICANN, mais, comme Tripti l'a dit, ce

PDP est un processus communautaire. Et nous faisons évoluer ces politiques grâce à ce PDP.

La question ensuite c'est comment les développer de manière efficace, comment nous nous assurons que ce PDP est mené à bien. Il y a beaucoup de discussions ces derniers jours, on a beaucoup entendu parler de cibler le champ d'application de ces PDP, on a tendance à voir trop large.

Donc la question de proactif ou réactif, ce n'est pas tellement le problème, la question c'est de réussir à développer des politiques qui soient ciblées pour pouvoir les mettre en œuvre, parce que souvent ce sont des politiques qui sont à très haut niveau et on perd la facilité d'avoir des discussions ou de les mettre en œuvre. Et la question, quand vous demandez ce qui est difficile pour le CA, c'est quand on a des politiques qui ratissent un peu trop large parfois, on n'arrive pas à les mettre en œuvre et on n'arrive pas à voir les résultats.

Donc la communauté voudrait évaluer les nécessités pour ces politiques et nous sommes, bien sûr, tout à fait d'accord sur le fait qu'il faille recentrer ces politiques pour qu'elles soient plus efficaces.

MAARTEN BOTTERMAN

Je voudrais ajouter quelque chose. Il y a quand même une partie proactive qui est la planification stratégique que nous faisons en tant que communauté. Donc si vous vous référez au plan

stratégique, vous trouverez les différents sujets de réflexion de la part de la communauté pour faire face à l'avenir. C'est un document très intéressant, tous les ans nous faisons une évaluation pour savoir si nous respectons le plan stratégique. Mais si nous avons oublié une partie, n'hésitez pas à nous contacter.

SIRANUSH VARDANYAN

Je vous rappelle que les politiques sont développées par la communauté de l'ICANN.

SUNCICA ROSIC

Je suis NextGen, je voulais revenir sur la présentation que nous avons hier sur la responsabilité et la redevabilité. Le fait que d'être NextGen, c'est bien sûr une question d'appartenance et d'être présent, mais c'est aussi des responsabilités. Je me demandais quelles sont les différences de responsabilité entre les boursiers et les NextGen ? Comment cela évolue ?

SIRANUSH VARDANYAN

Je pense que je peux répondre. Ce sont deux programmes différents avec des objectifs différents. Nous pourrions en parler ensemble séparément, mais pour être simple, le programme de NextGen est pour les étudiants qui font des doctorats sur la gouvernance de l'internet, par exemple. Il y a une limite d'âge. Le programme de bourse est mondial qui permet le développement de capacité pour les professionnels qui ont plus de 21 ans et qui travaillent déjà dans l'écosystème de l'internet. C'est un peu la

différence, mais plus de détails sont disponibles sur notre site web. Vous pouvez vous y référer. Si vous avez plus de questions, n'hésitez pas à venir me voir.

TRIPTI SINHA

Une petite précision, le programme de NextGen est un programme régional, donc les NextGen viennent toujours de la région dans laquelle la réunion de l'ICANN a lieu.

LÉON SANCHEZ

Et les NextGen peuvent devenir des boursiers et pas l'inverse.

SIRANUSH VARDANYAN

Voilà. Bibek ?

BIBEK SILWAL

Bonjour, je viens du Népal, je suis boursier pour la troisième fois. La question porte sur les IDN délégués et la possibilité d'utilisation pour les utilisateurs finaux. Au Népal, nous avons eu un événement d'adaptation pour promouvoir les IDN. Pour pouvoir s'inscrire sur un IDN au Népal, nous partageons le même scripte que l'Inde. Donc nous avons deux équipes au Népal qui travaillaient sur le processus d'élaboration des scripts. Donc nous avons deux gTLD en indi, le .NET et le .ORG. Nous avons des API qui sont utilisables seulement pour les citoyens. Alors la langue utilisée est assez multilingue, mais pour pouvoir s'enregistrer pour un TLD, il faut une pièce d'identité et le .ORG n'est pas disponible pour le public.

Donc c'était un vrai défi pour nous de développer un IDN TLD qui ne soit pas disponible pour tous et comment le rendre disponible à grande échelle.

Donc il y aura beaucoup moins de personnes de pays en développement qui n'ont pas de langue disponible pour leur TLD. Ma question est : comment les processus des TLD qui sont délégués, en particulier pour les IDN, comment pouvons-nous promouvoir les IDN ?

KURTIS LINDQVIST

Alors, malheureusement, il n'y a pas de distinction sur les TLD pour savoir si ce sont des IDN ou non. Donc ce sont des règles uniformisées et harmonisées, peu importe le script. Ce sont les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement qui évaluent cela. Est-ce qu'il y a une manière de promouvoir tel ou tel script, je ne suis pas sûr, je pense que c'est une discussion à avoir avec les bureaux d'enregistrement, mais il n'y a pas de règle spécifique pour un script en particulier, je ne pense pas parce que nous avons des prérequis pour faire face à l'utilisation malveillante et ce sont des critères inscrits dans les critères d'enregistrement. Il faudrait que l'on évalue les autres possibilités, mais nous avons cette question de libellé et des prérequis pour la protection contre l'utilisation malveillante du DNS.

Je sais que c'est un problème, mais c'est également le cas pour les ccTLD IDN, s'ils ont déjà des accords avec les opérateurs de registre et l'ICANN au moment où ils sont enregistrés, dans ce cas c'est

possible, mais si c'est un ccTLD IDN, il est régit par les règles des ccTLD et, en tant qu'ICANN nous n'avons pas voix au chapitre sur leur fonctionnement.

Nous avons également d'autres gTLD qui sont également des IDN et cela dépend des règles des opérateurs de registre et de leurs règles, selon les accords de registre de base qui doivent, encore une fois, respecter les règles de sécurité.

Donc c'est un bon point, peut-être que nous pourrions faire une enquête là-dessus. Je ne sais pas si on peut autoriser des titulaires de nom de domaine sans aucune vérification d'identité parce que cela pourrait entraîner de l'utilisation malveillante du DNS, mais l'objectif c'est de protéger l'internet, c'est comme cela que nous fonctionnons. Merci.

AMITABH SINGHAL

Puis-je ajouter quelque chose et une précision. J'ai entendu que vous demandez l'équivalent de .ORG, vous avez dit que c'était disponible uniquement pour les ressortissants indiens ?

BIBEK SILWAL

L'ID était nécessaire pour enregistrer un TLD.

AMITABH SINGHAL

J'aimerais préciser, je faisais partie du conseil pour la série de 2012 et je ne me souviens pas de conditions liées à la nationalité, il ne s'agit pas d'un registre indien, il s'agit d'un registre mondial. Donc

peut-être qu'il y a une confusion par rapport au processus en vigueur dans les différents pays. Peut-être que je pourrais contact avec vous pour clarifier, mais je ne pense pas qu'un point en particulier ne soit disponible que pour des ressortissants particuliers.

TRIPTI SINHA

Je veux être sûre d'avoir compris la question. Quand vous avez dit qu'on a besoin d'une carte d'identité, c'est pour enregistrer le domaine de premier niveau ou pour obtenir le nom de domaine ? Je n'ai pas bien compris la question.

BIBEK SILWAL

On demandait, par exemple pour .ORG, une carte d'identité pour les ressortissants indiens uniquement. Mais je ne sais pas si cela concerne uniquement les bureaux d'enregistrement.

TRIPTI SINHA

Alors vous dites que les bureaux d'enregistrement limitent les registres à un pays en particulier ? L'Inde dans ce cas ? Cela ne devrait pas être le cas, peut-être que c'est vrai, mais je ne sais pas.

KURTIS LINDQVIST

Je ne connais pas par cœur tous les accords avec les bureaux d'enregistrement, mais je ne crois pas qu'il existe une condition de ce type. Il faut que je vérifie.

SIRANUSH VARDANYAN

José ?

JOSE RENATO

Merci, merci d'avoir pris le temps de venir nous voir ? Je suis NextGen. J'ai deux questions. La première, je pense que ce qui nous intéresse est de mieux connaître l'ICANN et j'aimerais savoir comment vous continuez à être résilient au fil du temps et surtout par rapport à toutes ces questions comme la fragmentation d'internet. Et également par rapport à toute cette question autour de la souveraineté.

Deuxième question : est-ce que vous êtes actuellement en train de mettre en œuvre des politiques afin de renforcer la diversité au sein de l'organisation ICANN, en particulier au niveau de la diversité géographique, régionale, au niveau des générations également pour recruter des jeunes ? Oui, parce que j'entends beaucoup de gens de l'organisation qui disent que ce serait bien d'avoir plus de diversité, j'ai l'impression que c'est un problème, mais j'aimerais mieux comprendre comment fonctionnent les politiques.

KURTIS LINDQVIST

Je vais revenir sur un aspect plus général. Vous avez raison, il y a toujours ce risque inhérent de la fragmentation de l'internet, en raison des législations nationales, etc. Personnellement, j'ai un petit problème à parler de la souveraineté de l'internet parce que

c'est un mot qu'on utilise à tort et à travers et qui ne veut plus rien dire.

Il faut définir cela, car cela peut vouloir dire plusieurs choses. Lorsqu'on parle d'un internet souverain dans les États, ce que cela veut dire c'est une infrastructure résiliente, solide et là c'est un peu différent et je ne comprends pas le lien avec la souveraineté parce que si vous pensez à la souveraineté, c'est un aspect d'indépendance, d'autosuffisance, etc. Donc cela n'a rien à voir avec l'infrastructure solide de l'internet. On dépend tous du logiciel, des lignes de fabrication, etc. Donc cela va depuis le hardware jusqu'au software. Donc souveraineté, cela veut dire quoi ? C'est assez confus pour moi. Et c'est finalement un mot qui devient dénué de son sens.

Alors, les réseaux, eux, ne sont pas souverains non plus. Ça, c'est pour une première observation.

Il y a un risque de la fragmentation de l'internet, depuis la mise en œuvre jusqu'au niveau de la réglementation, des pays pensent qu'on devrait faire cela. Or, à l'ICANN on pense l'inverse et on explique pourquoi ce n'est pas une bonne chose. Je pense que l'un des éléments essentiels est que le succès de l'internet de ces 35 dernières années, en terme commercial, c'est l'innovation ascendante que cela comporte. Et je pense que nous, et là je parle de la communauté qui utilisons l'internet, on n'a pas été bons pour expliquer le succès de l'internet, on a simplement expliqué l'aspect économique. Et ça, c'est lié à cette approche ascendante. Et tout

changement, pour reprendre ce terme de souverain, pour faire en sorte que l'internet soit fragmenté ou souverain va dans ce sens.

Je me souviens d'une excellente présentation il y a 20 ans à l'UIT, qui est un peu l'agence de l'ONU avec des États membres qui parlent de politique, où quelqu'un a posé une question très provocatrice à tout le monde en disant : quelle a été la dernière innovation qui a été faite de manière descendante dans le domaine des télécommunications ; quelqu'un a dit SMS. Et il a dit non, car le SMS a été imposé. Et la dernière innovation c'était le Hstore, je suis sûr que vous êtes trop jeunes pour vous en souvenir, mais c'est une des choses faites par l'UIT. Et si vous comparez ces deux innovations avec le principe ascendant de l'internet, c'est un peu différent, c'est un phénomène d'innovation. Et c'est ce qu'on perd ici. Et c'est le réel risque. Et c'est pourquoi l'ICANN essaye d'expliquer de manière proactive quel est le risque de la fragmentation de l'internet.

Par rapport à la diversité, nous avons des bureaux dans le monde entier, c'est important, je pense, pour qu'on s'acquitte de notre mission en tant qu'organisation mondiale. Et il faut renforcer cela. C'est important d'utiliser ces bureaux au niveau international parce que c'est ainsi qu'on peut s'acquitter avec succès de notre mission.

TRIPTI SINHA

Par rapport à votre question sur la fragmentation, j'aimerais compléter. La fragmentation a lieu à différents niveaux, mais je

pense que dans le cadre de la mission de l'ICANN, vous savez que nous sommes les gardiens des identifiants uniques et, à ce titre, nous sommes uniques. Et notre slogan c'est : un monde, un internet.

Ensuite, au niveau de base, de l'internet, que se passe-t-il ? Il s'agit de passer d'un point A à un point B, du point source au point destination, c'est pour cela qu'on a besoin d'identifiants uniques, pour s'assurer qu'on ne fragmente pas cette couche-là. Maintenant, à un niveau plus élevé, les gens peuvent inventer toute une série de service, et s'agissant de souveraineté numérique, une fois qu'on a défini la souveraineté numérique, il y a des gens qui veulent construire, bâtir des forteresses autour d'eux, mais ça c'est une chose complexe et difficile si vous regardez à quel point le monde est interconnecté. Si vous suiviez un paquet envoyé sur internet, vous voyez le parcours de ce paquet. Et d'ailleurs, si vous regardez le trajet d'un point A à un point B, le paquet ne va pas toujours suivre le même trajet. C'est la beauté de l'internet, on choisit la route en fonction de la situation, de la conjecture.

Donc je suis d'accord avec Kurtis, il faut savoir ce que veulent les pays quand ils parlent de souveraineté.

SIRANUSH VARDANYAN

Il ne nous reste que 25 minutes et environ 10 personnes qui souhaitent intervenir, je vous demande de formuler brièvement et clairement vos questions.

LUCIA PACHECO

Bonjour, je suis boursière pour la deuxième fois, je viens d'Hiperderecho, une organisation de la société civile au Pérou. Certains disent qu'aujourd'hui il est impossible de penser à une politique ou à quelque chose qui ne soit pas lié à l'écosystème numérique, et nous sommes préoccupé du fait qu'il y a un manque de compréhension par rapport à la manière dont l'infrastructure de l'internet fonctionne, notamment par les décideurs politiques et des législateurs. Par exemple, il y a environ deux ans, il y a eu une loi approuvée qui rendait obligatoire pour tous les acteurs de l'industrie de spécifier les gTLD qui étaient enregistrés. Donc ma question est la suivante : pensez-vous que l'ICANN a un rôle à jouer à ce niveau ? Ou est-ce que l'ICANN peut fournir des orientations dans ce processus législatif ? Parce que nous, les boursiers, on essaye de faire cela, mais c'est difficile d'être vu ou entendu.

KURTIS LINDQVIST

Je vais répondre brièvement par oui et non. On essaye d'assurer un suivi des évolutions législatives dans le monde, on essaye d'éduquer et d'essayer de soutenir les organisations qui travaillent dans des pays où les législations vont un peu à l'encontre de ce que l'on fait. Mais on a du mal. On a une équipe GSE qui travaille auprès des gouvernements qui essaye de suivre ces évolutions législatives dans le monde. Si vous cherchez des points de contact, surtout n'hésitez pas à les contacter parce qu'on a des connaissances en la matière, on a des contacts et on pourra vous aider.

LÉON SANCHEZ

Je crois que Kurtis a bien dit quel est le rôle de l'organisation par rapport à votre question. Mais j'en profite pour étendre un peu le champ de la réponse. Nous sommes une communauté constituée de parties prenantes qui viennent du monde entier. Et en tant que tel, une fois qu'on a assisté à une réunion de l'ICANN, on rentre dans nos pays et je pense qu'on a tous la responsabilité pour essayer d'éduquer nos décideurs politiques dans nos pays. Et je pense que là ça doit être un effort coordonné en collaboration avec l'organisation ICANN et nos communautés locales. Et je peux vous donner l'exemple des structures At-Large qui rentrent dans leur pays d'origine et s'engagent avec les politiques, le secteur académique, la société civile et différentes parties de la société. Et je pense que l'unité constitutive commerciale fait de même et ainsi de suite.

Donc dans la mesure où on peut tirer parti de toute la variété et diversité des communautés qui constituent l'ICANN, plus on va pouvoir lutter contre ceux qui essayent de fragmenter et diviser l'internet.

SIRANUSH VARDANYAN

Hanna ?

HANNA FRANK

Bonjour, je suis boursière de l'Argentine pour la troisième fois. Quels sont, d'après vous, les principaux défis qui se posent à la

communauté de l'ICANN concernant le renforcement de l'efficacité du modèle multipartite ?

SIRANUSH VARDANYAN

Alors, pour répondre, on aurait probablement besoin d'une heure.

TRIPTI SINHA

On se bat avec Kurtis pour voir qui va répondre à cette question épineuse. Comment renforcer le modèle multipartite ? Vaste question.

Le modèle multipartite implique plusieurs parties prenantes autour de la table. Comment renforcer ce modèle ? Une des manières est de vous assurer que vous avez toutes les personnes autour de la table. Deuxième manière, vous assurer que tous les points de vue sont dûment exprimés sur la question qui nous occupe. Troisième manière, et c'est toujours le plus difficile, est que les gens ont toujours leurs positions. Et il faut toujours arriver à une solution intermédiaire. C'est-à-dire que si on campe tous sur nos positions, on ne va pas pouvoir se mettre d'accord, il faut renoncer un peu à ces positions par un dialogue, par des compromis. Et parfois les gens s'emportent, donc il faut laisser de côté les émotions, parce qu'en fin de compte, tout le monde sort gagnant si on se met d'accord. Et finalement, vous avez une mission globale, donc il faut assumer ce rôle global.

Je ne sais pas si j'ai bien répondu à la question ; Kurtis ?

KURTIS LINDQVIST

C'est parfaitement bien répondu ? J'ajouterais que ce qu'on appelle le modèle multipartite vient de ce qu'on appelle le SMSI en 2005. Avant cela, on avait l'IETF, la création de l'ICANN, etc., mais c'est réellement le processus formel de l'ONU, le SMSI, qui a créé ce concept de modèle multipartite. Et à l'époque, j'y étais, je pense que la différence entre ce qui s'est passé à l'époque et maintenant c'est qu'on ne savait pas quel allait être le résultat. On croyait que c'était la bonne voie à suivre. Et 10 ans après, on avait ce succès énorme à montrer. Et, pour répondre à votre question, insister là-dessus et dire qu'on veut continuer à bâtir sur la base d'un modèle réussi, c'est ça l'important. Il y a des choses qu'on peut modifier ou améliorer, oui, effectivement, il y a plus de voix qu'il faut écouter, parce qu'il y a plus de variété d'opinions et voix à entendre.

JAMES GALVIN

J'aimerais ajouter quelque chose par rapport à ce renforcement du modèle multipartite, il y a des principes évidents dont Tripti et Kurtis ont parlé, il faut les parties autour de la table et écouter tout le monde. Mais ce qui est important, c'est que vous faites partie de cela. Renforcer le modèle, je vous renvoie la question. On a mentionné l'IETF, c'est notre organisation sœur, et nous avons deux modèles multipartites différents. On n'applique pas le modèle multipartite de la même manière à l'IETF et à l'ICANN. Or, nous sommes tous très bons en la matière. Donc ce qu'il ne faut pas perdre de vue lorsqu'on amène de nouvelles idées, qu'on essaye

d'intégrer e nouvelles personnes, c'est comment pensez-vous qu'on peut renforcer le modèle ? Sachant qu'on défend tous les mêmes principes, depuis un moment.

TRIPTI SINHA

Pour ajouter un principe supplémentaire, c'est que lorsque vous arrivez à un consensus et vous vous mettez d'accord sur un principe, personne ne sort totalement gagnant. Vous parvenez à une décision, qui est la bonne par rapport à la politique que vous essayez d'articuler.

SIRANUSH VARDANYAN

Et par rapport à cette question, comment vous soutenez ce processus, l'une des étapes est également de soutenir le programme des NextGen ou des Bourisier. Donc vous avez voix au chapitre aussi pour avancer. Sarah ?

SARAH

Oui, je pense que l'un des rôles très intéressants que les Nextgen et les boursiers pourraient jouer est d'évaluer les domaines dans lesquels l'ICANN est coincé ou n'avance plus depuis quelques années. Et si vous avez des connaissances, de l'expérience, vous pouvez nous aider à avancer, vous pouvez aider la communauté, et je pense que c'est une bonne manière de faire avancer le modèle multipartite.

SIRANUSH VARDANYAN

Sophia ?

SOPHIA LONGWE

Je suis NextGen aussi. Est-ce que vous pensez que ce que vous faites est politique et, si c'est le cas, à quel niveau ? Deuxième question : que pensez-vous des limites de mandat dans les positions de l'ICANN ? Parce que d'après mon expérience, je vois que beaucoup de monde à l'ICANN est ici depuis très longtemps et peut-être qu'il serait temps de laisser la place aux plus jeunes ? Pensez-vous que l'internet est politique ? Est-ce que les différentes couches de l'internet sont politiques ?

KURTIS LINDQVIST

La réponse la plus simple et la plus courte est : non, l'internet n'est pas politique. Ou il ne devait pas. La réponse la plus courte est de dire non. Il y a un mais. L'internet peut être considéré comme politique. Ou un véhicule pour apporter la politique. Et ça, c'est quelque chose d'assez dangereux parce que nous parlons d'un modèle multipartite et si vous lisez les rapports que nous publions, nous avons une clause qui explique que l'internet est régi de telle manière parce que la communauté technique doit s'assurer que c'est une plateforme opérationnelle qui fonctionne. Et la politique est délivrée par l'internet, mais l'internet est une plateforme unique. Moi je suis persuadé que cette plateforme ne devrait pas être politique, mais qu'elle l'est parfois. Je pense qu'il peut être très dangereux de penser cela parce que c'est une plateforme technique à l'origine, nous avons une communauté technique qui

a créé cela, pour expliquer comment et pourquoi nous avons créé cela et il y a des risques à penser que c'est politique.

TRIPTI SINHA

Je rajoute que nous aimerions que cette plateforme ne soit pas politique, bien sûr, mais est-ce qu'elle est devenue politique ou elle deviendra politique ? Probablement. Je vous explique pourquoi je dis ça. Quand on regarde les services mondiaux partagés, l'environnement, est-ce que cela a été politisé ? Oui, la presse, qu'en est-il ? C'est une manière de faire passer des informations politiques et c'est devenu politique. Donc je pense que l'internet deviendra politique parce que c'est un service primaire d'informations politiques. Il produit des informations, des biens et des services pour le monde en général. Et il y a des organes politiques qui sont sur internet et qui veulent contrôler le type d'informations que vous consommez.

Donc, est-ce que l'internet deviendra politique ? Oui, il peut être politisé à tous les niveaux. Est-ce qu'on veut qu'il soit politisé ? Non, mais je pense que c'est la nature humaine qu'il devienne politique, on ne peut pas le classer comme non politique.

CHRIS

J'ai un avis un peu différent. Je pense que vu les réponses ici et vu votre question, je pense que vous utilisez le mot politique comme un mauvais mot, avec une connotation assez négative. Mais ça n'est pas obligé d'être le cas. Quand on dit que l'internet n'est pas

politique, ce serait peut-être vrai si nous arrivons à retirer les personnes de l'internet. Mais le fait que ce soit des personnes qui échangent des informations, ça devient politique.

Peut-être que la technologie en elle-même n'est pas politique, mais l'internet n'est pas seulement technologique. L'objectif est de permettre à des personnes d'échanger, de parler, d'échanger des idées. Et je pense que dans tous les cas c'de sera un acte politique et je pense qu'il faut qu'on accepte et que l'on comprenne que c'est le travail que nous faisons. Nous gérons une technologie qui est politique, nous essayons de le faire en respect des principes qui ont fait que cette technologie fonctionne, mais il ne faut pas oublier cela.

JAMES GALVIN

Concernant la deuxième question, c'est une question très difficile parce que je n'ai pas toutes les informations, mais d'après ce que je sais, toutes les organisations pourraient ou ont déjà des limites de mandat pour certains rôles spécifiques. C'est déjà le cas et nous avons déjà fait certains rapports là-dessus. Mais ce dont vous parlez, vous dites que c'est toujours les mêmes personnes ici, en réalité, les rôles de leadership tournent, vous avez l'impression de voir toujours les mêmes personnes, mais en fait elles ont des rôles différents. Mais je crois que presque tous les rôles ici ont effectivement des limites de mandat.

TRIPTI SINHA

Oui, c'est une très bonne chose d'ailleurs, ces limites de mandat, cela nous amène du sang neuf et des idées neuves et nous assure que nous restons pas bloqués dans le passé.

SIRANUSH VARDANYAN

Heidi ?

HEIDI HERNANDEZ

Bonjour, je viens du ccTLD du Guatemala, mon objectif est de comprendre comment le CA comprend sa communauté. Quels sont les défis que vous voyez et qui sont face à l'ICANN et comment vous comptez y répondre ?

TRIPTI SINHA

Il y en a tellement, et votre question est un défi. Nous faisons face à des défis de tous les côtés. Je sais que les révisions actuelles sont un vrai défi pour le moment. Comme je vous l'ai dit, nous avons dû prendre des décisions fiduciaires, nous sommes populaires après certaines décisions, nous n'avons pas gagné en popularité après d'autres. Je sais que nous avançons dans la bonne direction et que nous arriverons à un résultat positif au final.

Nous avons notre gros programme des nouveaux gTLD qui arrive, nous devons nous assurer qu'il soit lancé dans les temps, en avril l'année prochaine.

Vous le savez, l'ordre du monde change, évolue, on parlait de souveraineté, de souveraineté numérique, de contrôle de

l'internet, nous sommes en 2025 et c'est une année de gouvernance internet où les gouvernements commencent à parler de la manière de gérer, de contrôler, d'administrer l'internet. Et cela fait partie de la communauté de l'ICANN. Toutes ces questions reviennent.

Ce sont des enjeux très complexes et nous espérons pouvoir convaincre la communauté internationale que nous le faisons bien, nous savons comment le faire, cela fait des années que nous le faisons. Bien sûr, nous pouvons toujours améliorer, mais nous voulons rester fidèles à notre mission.

Nous avons des enjeux d'inclusion linguistique, s'assurer que l'internet soit disponible à toute la communauté mondiale dans différentes langues.

C'est un autre élément de la question posée tout à l'heure, on parlait de colonisation numérique, pourquoi l'internet est disponible en anglais ? Parce qu'à l'époque l'anglais était la langue de la science et de la technologie. Pourquoi l'anglais ? Parce ce sont des raisons de colonisation. Si quelqu'un d'autre nous avait colonisés, si cela avait un empire asiatique, peut-être que ce serait leur langue que nous utiliserions.

Je m'égare. Kurtis peut peut-être rajouter quelques points à cette question ?

KURTIS LINDQVIST

Je suis sûr que nous aurons toujours des défis à affronter et nous ne risquons pas de nous ennuyer ces prochaines années.

Au niveau du CA, le travail que nous faisons est bien évidemment lié au monde dans lequel nous vivons, qui est en constante évolution. Il est également lié au fait que nous sommes dans une organisation qui a une stratégie très claire, nous avons cette nouvelle série qui va sortir l'année prochaine et nous avons des décisions stratégiques à prendre. Il y aura toujours des défis tactiques auxquels nous devons répondre en tant que CA. Et, bien sûr, tout ce qui arrivera en face de nous par rapport aux évolutions du monde, il faudra que l'on s'y adapte. Cela fait partie de notre stratégie de s'adapter.

Ce qui se passera en décembre avec le SMSI aura également un impact sur notre travail parce que le SMSI est une vraie question aussi. Je vous rappelle que le SMSI va bien au-delà de ces principes fondamentaux. Et nous devons respecter tous ces principes.

JAMES GALVIN

Encore une fois, je veux vous renvoyer la question. Je pense qu'il est important que vous réfléchissiez à cela. C'est bien de poser des questions au CA, mais n'oublions pas que l'une des raisons pour lesquelles nous sommes ici c'est pour avoir du sang neuf, des idées neuves et ce n'est pas parce que nous avons des points à notre agenda que nous avons toujours raison, l'objectif sera toujours de vous poser la question aussi. Vous avez vos chapitres et nous nous tournons vers vous, nous attendons de vous que vous ameniez de

nouvelles idées. Si nous avons manqué quelque chose, si nous oublions une solution et si vous vous rendez compte que des points n'avancent pas et que vous avez une solution, venez nous voir, trouvez votre place, trouvez votre espace, trouvez votre voie et aidez-nous. Peut-être qu'il y a des points auxquels nous ne répondons pas.

AYOUB GHAMAS

Bonjour, merci pour cette interaction, merci Maarten, vous avez parlé du CA et de la stratégie. Si vous deviez choisir un risque stratégique auquel l'ICANN fait face, quel serait-il ? Donc un risque stratégique qui se dresse face à l'ICANN. Et on a parlé beaucoup de la jeunesse, je voulais reprendre la question de Barnabas, est-ce qu'on pourrait avoir des groupes spécifiques pour la jeunesse dans chaque groupe de l'ICANN ? J'ai essayé de rassembler deux questions pour vous les poser.

Donc si vous deviez choisir un risque stratégique auquel l'ICANN fait face aujourd'hui qui aurait besoin de réflexion de la part de la jeunesse pour y répondre ?

KURTIS LINDQVIST

Réponse très simple : le SMSI+20. C'est votre internet qui sera régi en décembre. Nous, nous allons partir à la retraite bientôt, nous n'aurons pas à gérer cet internet. C'est votre internet qui fera l'objet de discussions en décembre. C'est là où vous devriez participer.

NIKESH SIMMANDREE

Bonjour, je suis de l'île Maurice, membre d'AFRINIC et boursier de l'ICANN. Nous avons Fernanda, Siranush et des mentors qui sont ici avec nous, nous avons eu des sessions avec eux hier, les présentations des NextGen sont formidables, les boursiers apprennent énormément des NextGen. Ma question est pour vous, Léon, en tant qu'ancien boursier quel conseil pourriez-vous donner aux NextGen et aux boursiers, comment pourrions-nous continuer le travail de l'ICANN puisque nous sommes le futur de l'évolution de l'internet ?

LÉON SANCHEZ

C'est une très bonne question. La réponse est qu'il faut travailler dur. Non, pour être très sérieux, vous devez trouver votre place dans la communauté. Un point qui a été très utile pour moi a été de sortir de mon travail quotidien.

Au départ, je suis un avocat spécialisé dans la propriété intellectuelle, donc mon réflexe était d'aller vers l'unité constitutive sur la propriété intellectuelle. En réalité, je me suis rendu compte que je n'avais pas de valeur à ajouter à leurs discussions. Donc lorsque j'avais du temps, dans mon temps libre, je travaillais dans le plaidoyer pour les utilisateurs finaux, donc j'ai commencé à m'intéresser au travail de l'At-Large, qui représente les intérêts des utilisateurs finaux à l'ICANN. Et c'est là que j'ai

trouvé ma place et que je me suis rendu compte que j'avais le plus de valeur à ajouter.

Donc, encore une fois, si vous avez de l'expérience technique, vous pensez qu'il faut peut-être vous diriger vers le RSSAC ou SSAC, vous avez l'impression que vous devez aller là. Mon conseil serait de vous dire : sortez de ces préconceptions. Ce sera peut-être à cet endroit que vous aurez votre place, mais peut-être que vous pouvez apporter plus à d'autres unités constitutives. Vous serez peut-être surpris d'apprendre tout ce que vous pouvez apprendre et tout ce à quoi vous pouvez contribuer dans des espaces bien différents.

Voilà mon conseil pour vous. Je pense que vous pouvez vous saisir des opportunités qui sont présentes à l'ICANN, vous devez expérimenter, écouter les autres, contribuer de bonne foi et travailler très dur. De cette manière vous réussirez à contribuer.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci à tous de votre participation, des questions que vous aviez. Merci à tous nos collègues et membres du CA qui ont été avec nous aujourd'hui. Certains membres du conseil resteront peut-être un peu plus longtemps, je sais que Kurtis et Tripti ont une autre session, mais je vous laisse dire quelques mots de conclusions.

TRIPTI SINHA

Tout d'abord vous dire que vos présentations, ces deux derniers jours, et le déjeuner que nous avons eu ce midi étaient formidable,

j'ai apprécié de vous rencontrer. Encore une fois, vous êtes le futur, profitez de cette communauté, trouvez votre place et commencez à contribuer. Et même si vous ne finissez pas l'ICANN dans votre carrière, profitez-en et réalisez que vos contributions sont importantes.

KURTIS LINDQVIST

Merci beaucoup pour ces deux derniers jours, j'ai beaucoup appris, c'était très intéressant et je suis très heureux de vous voir ici aujourd'hui, d'avoir pu parler avec vous. Je vois que l'internet est entre de bonnes mains.

LÉON SANCHEZ

Merci. Encore une fois c'est toujours un plaisir d'être ici avec vous et je vous en suis très reconnaissant. Encore une fois, n'ayez pas peur de poser des questions, restez curieux, ouverts et continuez à travailler.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci beaucoup, la séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]